Entreprise

Sécurité privée: WeProtect Group, ce trublion qui veut fracturer le marché des alarmes

Par Thiébault Dromard le 20.10.2021 à 07h30

Lecture 4 min.

ABONNÉS

A la tête de WeProtect Group, leader de la sécurité privée, Cyril Assentio veut disrupter ce marché en proposant notamment aux chauffeurs de taxi d'intégrer sa future brigade de protection grand public et offrir une garde rapprochée au plus grand nombre. Révolutionnaire.

Cyril Assentio, ici avec une partie de sa brigade parisienne, veut proposer une offre de garde rapprochée pour tous.

CYRIL ASSENTIO

Il gravite dans le milieu de la sécurité depuis vingt ans et en connaît tous les méandres. Cyril Assentio sait de quoi il parle et en impose du haut de son mètre quatre-vingt cinq. Cet ancien sportif de haut niveau, champion de boxe, chausse les gants tous les matins dès 6h30 avant de rejoindre son entreprise familiale, WeProtect Group, qu'il gère avec son frère Guillaume. Spécialisés dans la sécurité privée et dans la protection des groupes de luxe (défilés, sièges sociaux, boutiques de joaillerie), WeProtect s'est vite imposé dans ce petit milieu du luxe où le sur-mesure compte plus que tout.

300 motards dispo 24h/24

Mais depuis quelques semaines, Cyril Assentio est préoccupé par un tout nouveau chantier. Dans le plus grand secret, cet entrepreneur autodidacte prépare méthodiquement une nouvelle offre dans la sécurité privée. Son objectif: disrupter l'un des rares marchés qui ne l'a pas encore été. Cyril Assentio veut devenir le Xavier Niel de la sécurité en cassant le marché de l'alarme et de la sécurité des particuliers. Depuis 2015, cet entrepreneur autodidacte qui a passé une partie de son enfance à Marseille, travaille sur son projet. Mais avant de s'attaquer au marché grand public, Cyril Assentio a travaillé sur son offre haut de gamme destinée aux chefs d'entreprise et aux personnalités.

Son service repose sur sa capacité à dépêcher un agent de sécurité sur simple déclenchement d'un clic de portable, en deux minutes 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7. Les clients sont géolocalisés ce qui permet de mieux cibler les interventions. Surtout, "nous avons mis au point un algorithme qui a identifié les flux de circulation de nos clients et permet d'anticiper les mouvements et les zones de déplacement". Mais pas question de se disperser en France entière. Pour l'heure, l'offre "WeProtect High End" se concentre sur les quartiers stratégiques: les VIème, VIIème , VIIIème et XVIème arrondissement de Paris, et Neuilly-sur-Seine. A la fin de l'année, le service sera également déployé dans le centre de Londres.

Sa force repose sur une brigade d'intervention de 300 hommes équipés de moto BMW électriques dont 50 hommes sur zone qui sillonnent le quartier 24h sur 24. Cette force d'intervention rapide est épaulée par un PC mobile qui coordonne toutes les interventions. Elle est hébergée dans une camionnette totalement équipée. "Ce sont souvent d'anciens militaires, qui connaissent bien le sujet de la sécurité et qui émarge entre 3.000 à 4.000 euros bruts par mois", détaille Cyril Assentio qui dispose d'un agrément de protection rapprochée qui lui permet d'intervenir sur la voie publique. A 2.500 euros par mois, l'abonnement n'est évidemment pas accessible à tous. Mais "c'est quarante fois moins cher que le service d'une garde rapprochée 24h/24h qui coûte 100.000 euros par mois, assure l'inventeur du concept.

Recruter des chauffeurs de taxi

Cyril Assentio veut aller plus loin. Son idée? Démocratiser ce marché de la protection rapprochée en s'attaquant notamment à la sécurité des particuliers. Sans les nommer il cible le marché des opérateurs d'alarmes connectées trusté par Verisure ou EPS. "La durée moyenne d'un cambriolage c'est 7 minutes, il faut trouver la parade pour intervenir dans ce laps de temps très court", souligne cet entrepreneur. Son idée est venue d'une simple observation: "Je parie sur le fait que, dans la rue, il y a des gens qui peuvent intervenir à tout moment, qui sont disponibles, à condition d'être formés et d'être équipés de notre plateforme technologique et algorithmique."

A ce jour, la sécurité ne peut être exercée que par des agents de sécurité agrées ou assermentés. "A l'instar d'Uber avec les taxis, j'ai trouvé un vide juridique", assure-t-il, sans vouloir, pour l'instant en dire davantage. Son idée? Convaincre notamment des chauffeurs de taxi, déjà présents sur le terrain, de se former à la sécurité et de rejoindre sa brigade populaire. Il mise notamment sur la faible rémunération de ces chauffeurs pour les appâter. "Plus ils seront formés, mieux ils seront payés, jusqu'à 50 euros par intervention", promet-il. Les chauffeurs de taxi accepteront-ils de prendre ce risque? "Dans la plupart des cas, les interventions sont sans aucun risque, la seule présence d'une tierce personne fait fuir les délinquants", jure Cyril Assentio qui prévoit une formation ad-hoc. Un premier test grandeur nature sera lancé dès janvier 2022 à Marseille, puis dans les grandes métropoles. Pour 100 euros par mois et 150 euros l'intervention, Cyril Assentio promet une sécurité rapprochée 24h/24. Plusieurs centaines de taxis ont déjà été approchés pour cette opération pour laquelle il a investi 20 millions d'euros. Un pari audacieux.

COMMENTER

Challenges
L'économie de demain est l'affaire de tous

© Challenges - Les contenus, marques, ou logos du site challenges.fr sont soumis à la protection de la propriété intellectuelle.

Audience certifiée par